

ZEITGEIST

L'EXPOSITION

Constatant l'actuel intérêt de nombreux artistes pour des pratiques figuratives et expressives, l'exposition propose une généalogie, en réunissant une quarantaine d'artistes européens et américains actifs entre les années 1970 et aujourd'hui. Le titre (l'esprit du temps) renvoie à une exposition éponyme organisée en 1982 à Berlin. Réalisée par Christos M. Joachimides et Norman Rosenthal à la Galerie Martin-Gropius-Bau, celle-ci visait un panorama des pratiques picturales du XXe siècle, en présentant des jeunes artistes du néo-expressionnisme allemand et américain ainsi que des artistes de la Transavanguardia italienne. Leurs travaux témoignaient d'un intérêt commun pour un nouveau type de figuration, en réplique à l'abstraction des pratiques minimalistes et conceptuelles dominantes à l'époque. L'exposition du MAMCO rend compte d'un climat actuel où est à nouveau observé un retour de la figure dans les arts, et conduit le visiteur à travers plusieurs étapes marquant un questionnement critique de l'image, de l'expressivité et du style. Située au 1^{er} étage du musée, *Zeitgeist* noue des relations avec d'autres œuvres accrochées aux 2^e et 3^e étages.

CI-DESSOUS, 3 AXES POUR ABORDER DES ENSEMBLES D'ŒUVRES AUX 1^{ER} ET 3^E ÉTAGES, MAIS N'OUBLIEZ PAS VOS PRÉFÉRENCES !

3 AXES:

- « CANNIBALISME CULTUREL »
- LA « MAUVAISE » PEINTURE ET LE MONSTRUEUX
- UNE PEINTURE QUI PEINT SUR ELLE-MEME

« CANNIBALISME CULTUREL »

En parcourant les salles, repérez les éléments des œuvres qui vous évoquent des images issues de différents types de culture ou de différentes sources. (bande-dessinée, cinéma, street art, conte)

Faites une liste et prenez les trois exemples ci-dessous pour une étude de cas.

SÉLECTION D'ŒUVRES

- **Konstantin Sgouridis, *Krokus*, 2016-2017**
 - o L'artiste s'inspire d'un logo d'une marque actuelle. Identifiez-le en observant les différences (crocodile Lacoste, debout plutôt qu'allongé ; caricaturé : pattes sur un gros ventre, couleurs et tailles étranges, en train de manger un cœur)

- Quel pourrait être l'enjeu de ces transformations ? (narration à multiples entrées, mélange des icônes de la culture populaire et des références mythologiques)
- **Amélie von Wulfen, *ohne Titel*, 2016**
 - Regardez cette huile sur bois et repérez les éléments propres à une scène réelle (intérieur domestique simple, personnages assis à table, fenêtre médiévale type « puits de lumière »)
 - Par quels moyens l'artiste arrive-t-elle à détourner ce cadre familial vers le conte ? (personnages fictionnels : chats ; gestes anthropomorphiques improbables ; construction picturale en trois cadres successifs donnant une illusion de profondeur mystérieuse)
 - **Mathis Gasser, *Blue-Eyed*, 2009**
 - Observez le portrait et trouvez les aspects qui témoignent du surnaturel. (regard fixe, yeux sans iris, pupille féline, moitié du visage assombri)
 - S'agit-il d'un homme ou d'une femme ? (dramatisation et ambiguïté par le gros plan ; mâchoire marquée, rouge à lèvres, longs cils, sourcils stylisés ; femme-extraterrestre, image qui renvoie aux films d'horreur ou de science-fiction)

À SAVOIR

Dans son article « Dernière issue : la peinture » (1981), le critique d'art Thomas Lawson associait les démarches artistiques des années 1980 à un « cannibalisme culturel élargi », à une « annexion incontrôlée d'éléments ». Les artistes de l'exposition *Zeitgeist* continuent ce syncrétisme des sources et des styles décontextualisés, en gardant une distance critique par rapport à la haute tradition et à la culture vernaculaire qu'ils utilisent comme outils.

Konstantin Sgouridis oscille entre la culture pop (graphismes cartoonesques), la culture de consommation et les rites antiques (mythologie grecque et égyptienne : Ammout, chimère égyptienne chargée de dévorer les cœurs qui ne passent pas l'épreuve de la pesée lors du jugement des morts ; Sobek – dieu crocodile qui lutte contre le chaos, garant du cycle des jours et du renouveau).

Amélie von Wulfen force les limites entre passé et présent, imagination et réalité. A travers différents styles de peinture, du XIXe siècle à l'époque contemporaine, elle côtoie le kitsch et propose souvent des pastiches de genres et de registres consacrés, et encourage l'éclectisme dans le contenu et la forme de ses œuvres. **Mathis Gasser** prend comme point de départ des affiches et des images de films d'horreur ou de science-fiction des années 1980 qu'il transpose sur toile afin de franchir les frontières entre culture haute et basse, entre bon et mauvais goût.

SÉLECTION D'ŒUVRES

- **Hayan Kam Nakache, *Le Voyage de Zottel et Fleurs des Villes* (série « Guerre et Nature »), 2017**
 - Observez le support de cette peinture et mettez le en comparaison avec les supports classiques. (usage inhabituel de la moquette, surface domestique plutôt que la toile, le bois ou un mur)
 - Quelles sont les stratégies du genevois H. Kam Nakache pour créer des effets de salissures sur ces œuvres ? (traces de semelles, collage de déchets, coulures, paquets de peintures absorbés dans la moquette, effets de graffitis inachevés)

- **Frank Stella, *Pilgrim*, 1991**
 - Pourquoi cette œuvre est-elle qualifiée d'exubérante ? (le volume ; la profusion des matériaux : acier inoxydable, bronze, cuivre, aluminium alvéolé et coulures d'aluminium ; courbes, arabesques, surfaces tranchantes)
 - Frank Stella (1936) est un artiste américain précurseur du minimalisme au début des années 1960. Cette œuvre est-elle minimale ? (non car pas de simplicité, de rigueur géométrique, rupture de l'artiste dans les années 1980 ; dimension très expressive, voire baroque)

- **Mai-Thu Perret, *The Prairie VI et The Prairie VII*, 2013**
 - Ces sculptures en émail font allusion à des paysages sous-marins. Leurs titres renvoient à un chapitre de *Moby Dick* (1851) de Herman Melville, racontant une chasse à la baleine. Repérez ce qui se rattache à cet univers. (plasticité de corail ; personnages effrayants tels des chimères sous-marines ou des monstres marins)
 - L'artiste genevoise cherche à créer un effet d'excrément, un rendu très organique. Décrivez ce qui participe à cette impression. (effet mouillé et écoeurant de la pâte ; œufs mystérieux ; dimension régressive du château de sable)

À SAVOIR

Dans *The Theory of Avant-Garde* (1962) de Renato Poggioli, l'auteur note que l'idée de beauté absolue est une idée classique et que la pensée classique n'admet qu'une seule et unique catégorie négative, le laid. Au contraire de la beauté, qui se conçoit comme unique et absolue, le classicisme contemple le laid

comme multiple et relatif, en variété infinie (imparfait, exagéré, disproportionné, grotesque, déformé, monstrueux).

Utiliser les codes de la laideur, du « mal fait », de la monstruosité des formes s'impose chez ces trois artistes comme un plaisir à manipuler des conventions, à jouer avec ; à endosser les méthodes de ce qui pourrait être devenu un style, tant cette histoire est ancienne. Cette tendance est en effet celle des pratiques artistiques punk transgressives, farceuses et décomplexées. C'est aussi celle d'artistes ayant tracé le sillon d'un refus des modèles de la culture traditionnelle avec le dada et surréaliste Francis Picabia (1879-1953) dont l'esprit de dérision caractérise bon nombre de ses œuvres ou le surréaliste René Magritte (1898-1962) et sa période « vache ».

UNE PEINTURE QUI PEINT SUR ELLE-MEME

SÉLECTION D'ŒUVRES

- **Vidya Gastaldon, *Healing Painting (Ilda)*, 2015**
 - o Quelle atmosphère se dégage de cette peinture ? (bonheur simple, enfance, paradis).
 - o Sous cette peinture idéale, il y a une autre peinture. Imaginez ce que V. Gastaldon a réalisé pour transformer cette scène. (débordement de fleurs, visage apparaissant dans le cadre de bois abîmé)

AU 3^E ETAGE

- **Asger Jorn, série *Nouvelles défigurations*, 1962**
 - o Repérez les différents genres de peintures présents dans cette salle (portraits, peintures de guerre)
 - o Identifiez l'intervention qualifiée de « vandale » de A. Jorn et notez les détails où elle se fait moqueuse et inventive. (dimension grotesque des chaussettes ajoutées, des lourdes touches épaisses sur les visages, les symboles idéologiques)

À SAVOIR

Ces deux artistes peignent sur des peintures préexistantes pour des raisons différentes. **Vidya Gastaldon** (1974) « soigne » des tableaux trouvés dans des marchés aux puces pour leur redonner vie. L'artiste franco-suisse s'inscrit là dans une longue tradition de soin accordé aux objets dans l'art (Sarkis, Joseph Beuys) mais ici fortement teintée d'animisme.

Alors qu'il appartient au mouvement situationniste, le peintre danois **Asger Jorn** (1914-1973) détourne des tableaux figuratifs achetés dans des brocantes. Des compositions académiques réalisées par des artistes inconnus, qu'il reprend par des touches, des traces, des signes divers apposés sur la toile, les amenant

ainsi vers d'autres horizons esthétiques. Du détournement d'œuvres préexistantes, en résulte, pour les situationnistes, une critique de la notion de propriété individuelle (les images appartiennent à tout le monde et tout le monde peut les détourner), une négation de la différence entre art populaire et art savant (même des images sans qualités peuvent, une fois détournées, accéder à l'univers des beaux-arts), voire une indistinction entre création et destruction.

SUR L'IDEE DE LA PEINTURE COMME DERNIERE ISSUE DE L'ART

« [...] ce qui apparaît être le dernier véhicule approprié disponible, [est] la peinture. C'est un parfait camouflage, et on doit se souvenir que Picasso considérait que le cubisme et le camouflage étaient une seule et même chose, un moyen de " méreprésentation ", un outil déconstructif destiné à saper la certitude des apparences. [...]

L'une des plus importantes leçons de Duchamp était que l'artiste qui souhaite créer une perturbation critique dans les eaux calmes du goût acceptable et sans histoire doit agir d'une façon aussi perverse que possible, même au point de sembler mettre en danger sa propre position. »

Thomas Lawson, « Dernière issue : la peinture », dans cat. d'exposition *L'époque, la mode, la morale, la passion. Aspects de l'art d'aujourd'hui, 1977-1987*, Bernard Blistène, Catherine David, Alfred Pacquement (dir), 21 mai – 17 août 1987, Paris, Centre Georges Pompidou, 1987, p. 493.

LEXIQUE

Abjection : terme emprunté au vocabulaire psychanalytique par Julia Kristeva en 1980. Désigne le refus humain de tout ce qui peut être considéré impur. Met en question ce qui relève du sens de la propreté et de la convenance, souvent en référence au corps humain et ses fonctions.

Appropriation : faire d'une œuvre (ou d'une image), produite par quelqu'un d'autre, la sienne en la modifiant entièrement ou en partie.

Art figuratif : qui représente la forme d'un objet ou d'un être vivant. Opposé à l'art abstrait.

« **Bad** »-**painting** : tendance artistique en référence à l'exposition organisée par Marcia Tucker au New Museum de New York en 1978. Elle revendique le retour à une peinture figurative, en réaction au bon goût et à l'intellectualisme des années 1970. Elle incite à une redéfinition des catégories esthétiques classiques telles que le laid et le beau, et s'inspire de la rue et des mouvements marginaux.

CoBRA : (**C**openhague, **B**ruelles, **A**msterdam) groupe créé à Paris en 1948. Il rejette les normes et les conventions de l'art occidental, cherche ses références dans la culture primitive et populaire, cultive sa liberté et une forme d'irrespect. Il se dissout dès 1951.

Culture vernaculaire : culture propre à un pays ou à une communauté. Puise ses références dans les mythes, les croyances et les traditions ou le folklore d'un

collectif.

Expressionnisme abstrait (ou école de New York) : mouvement qui apparaît à New York après la Seconde Guerre Mondiale, influencé par l'art abstrait et le surréalisme. Il regroupe des artistes divers dont la production se caractérise par l'utilisation de grands formats, l'importance des couleurs et du geste. On peut y distinguer deux mouvements principaux : l'*action painting* et le *colorfield painting*.

Iconoclasme : fait de détruire les images, d'être hostile aux traditions en cherchant à les éliminer ou à les subvertir.

Kitsch : se dit d'un style utilisant des éléments démodés ou populaires considérés comme de mauvais goût.

Pop Art : mouvement européen et américain présent entre 1950 et 1970. Se caractérise par la représentation d'objets quotidiens ou industriels au travers de codes empruntés à la publicité, au cinéma ou à la télévision.

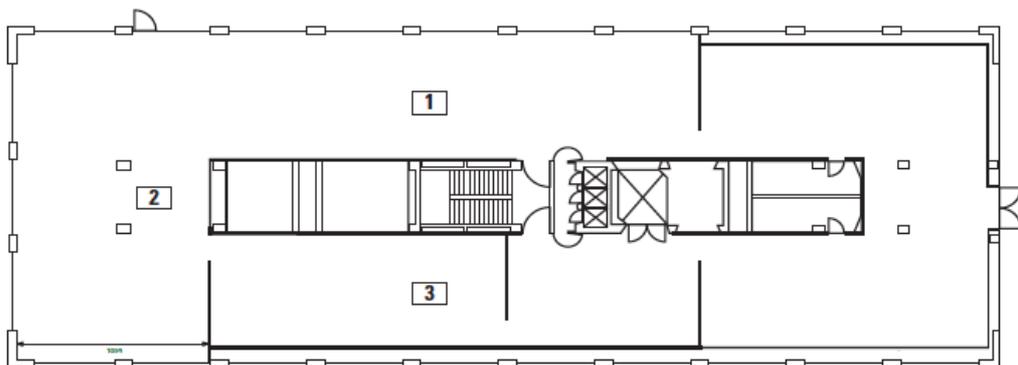
Postmodernisme : attitude critique apparue en art dans la seconde partie du XXe siècle cherchant à interroger des données de la culture populaire et savante que le modernisme aurait refoulées ou ignorées, dans une propension à conclure l'histoire et à négliger la géographie.

Zeitgeist : notion reprise de la philosophie allemande signifiant "l'esprit du temps". Employée pour la première fois par Herder au XVIIIe siècle, par Hegel dans sa philosophie de l'Histoire et puis par Heidegger au XXe siècle. Définit le paradigme d'une époque, son climat intellectuel, social, éthique, spirituel et culturel.

PROPOSITIONS D'ENSEIGNANTS DEGRÉS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

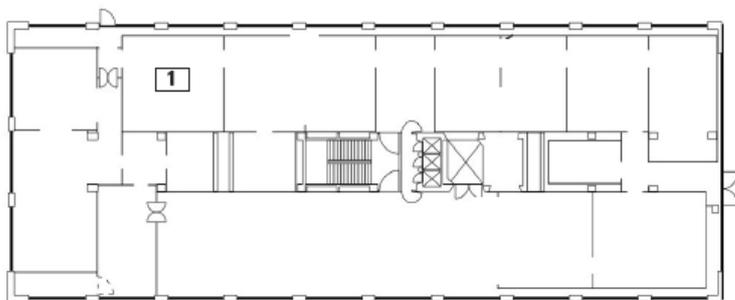
- **S'intéresser à l'évolution de la peinture et ce que le « beau » peut-être.**
- **Questionner le fragment, l'hybridation, l'éclectisme, le réemploi comme moyen de comprendre le postmodernisme.**
- **En partant du titre de l'exposition, définir ce qui serait un « esprit du temps » d'une classe, d'une école, d'une ville.**

PLAN DES SALLES DU 1^{er} ETAGE



1. Konstantin Sgouridis, Hayan Kam Nakache
2. Frank Stella, Mathis Gasser
3. Amélie von Wulfen, Mai-Thu Perret, Vidya Gastaldon

PLAN DES SALLES DU 3^e ETAGE



1. Asger Jorn